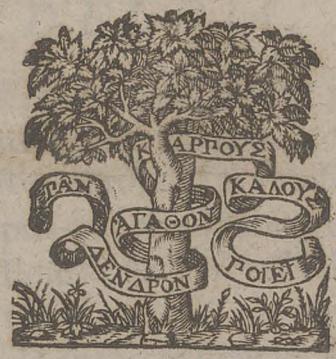


136

285 175

SVITTE
 ET TROISIÈSME ARRIVÉE
 DV
COVRIER
BOVRDELOIS.



A PARIS,
 Chez JEAN RAT, rue des Sept-voies,
 devant le College de Reims, à l'Image
 saint Estienne.

M. DC. XLIX.

811 70

175

286

SVITTE

ET TROISIÈME ARRIVÉE

DU

COVRIER BOVRDELOIS



A PARIS,

Chez JEAN RAT, rue des Sept-Voies,
deuxième Collège de Reims, à l'angle
Saint-Etienne.

M. DC. XLIX.



SVITTE
ET TROISIEME ARRIVEE
DV
COVRIER
BOVRDELOIS,



E vous ay dit par ma premiere copie que le chasteau Trompette auoit esté pris par nos Habirans de Bourdeaux, il reste donc maintenant à vous dire la composition qu'ils ont faite pour en sortir avec caution de leurs vies.

Il ne faut iamais se défier de la diuine Prouidence, ains au contraire il faut toujours la conuier d'assister ceux qui ne demandent autre chose que la Iustice & d'o-

A ij

beyr au Roy comme tres-humbles & tres-obeyssans fujets, & de conseruer leurs biens & leurs vies en defendant la ruine de leur Patrie.

L'histoire nous apprend qu'un homme ne scauroit auoir vn plus grand honneur ny vne plus grande gloire que d'exposer sa vie pour la conseruation de sa Patrie, c'est vne verité de laquelle il n'est pas permis de douter, puis que les plus grands personnages qui ayent iamais paru se sont exposez courageusement & ont engagé leurs biens, leur reputation, leur honneur & leur vie pour conseruer des Loix qui doiuent estre à iamais inuiolables, & pour proteger vn peuple qui estoit prest de succomber sous le faix, & prest de rendre l'ame sous le glaive qu'on luy posoit desia sur le chef.

N'auons nous pas tous les iours deuant les yeux vn Tullius Ciceron, qui pour conseruer la Republique de Rome, a mieux aimé mourir courageusement que de viure avec vn reproche eternel d'auoir vendu le sang de ses Compatriotes.

O braue enfant de Mars, ô Sénateur incorruptible de qui Rome tient aujourd'huy toute

147
179
toute sa gloire & toute sa grandeur, n'y a-il
donc pas plus de gloire de triompher en
mourant que de viure vaincu, il est vray, il
n'en faut plus douter, puis qu'aujourd'huy
nous en auons vn exemple tout nouueau
deuant les yeux.

Je vous ay donc dit, chers Lecteurs, que
nos Habitans de Bourdeaux ont pris le
chasteau Trompette, ie vous le reitere pour
vous dire & vous raconter la composition
que les gens de Monsieur le Duc d'Esper-
non ont faite avec les Habitans de Bour-
deaux.

Nos Bourgeois s'estoient desia aguerris
à la prise du chasteau Trompette, mais
comme la Prouidence diuine n'a pas voulu
souffrir vn carnage & vne boucherie dans
vn Parlement si fameux & dans vne ville si
magnifique, le saint Esprit a inspiré nos
Bourgeois de leur permettre de sortir à
composition.

Voicy donc la composition qu'ils ont
faite, il a esté dit & ordonné par Messieurs
du Parlement de Bourdeaux qu'il seroit
permis aux Soldats qui estoient en garni-
son dans le chasteau Trompette de sortir

B.

72

avec leur equipage, ſçauoir leurs habits ſur le corps, le mouquet ſur leſpaule, balle en bouche, la meſche allumée & le tambour battant; & de plus qu'ils ſeront conduits ſix lieuës par delà la ville par les Soldats des bourgeois de Bourdeaux, crainte qu'il n'arriuaſt quelque accident à la ſortie de cette garniſon.

Le vous diray de plus qu'il fut pareillement ordonné & permis au Gouverneur de ſortir avec deux habits, & ſa femme, & deſenſes aux Soldats d'emporter aucun argent ny munition de guerre, & d'emporter auſſi plus d'un habit, & leur eſpée au coſté.

O Senat digne de la memoire des hommes! ô peuple tant rempli de bonté! ô ſidels ſujets de ce grand Potentat, qui par ſes Lauriers & ſes Palmes fait ſi puiffamment triompher ſon Eſtat, faut donc maintenant auoir recours à Dieu, il faut veiller en oraiſon, il faut ieufner & faire des aumosnes, afin qu'il nous enuoye vne Paix que nous attendons tous les iours de ſa ſaincte Bonté. Commençons donc à nous mettre à genoux, & implorons particulie-

7
re^{ment} la sain^{te} Mere, difons luy avec ce
grand Pere Bernard, fouuenez-vous sain^{te}
Vierge Mere de Dieu, que vous n'avez ia-
mais esté refusée de ce que vous avez de-
mandé à vostre cher Fils nostre Seigneur
en faueur de vos tres-humbles feruiteurs.
Regardez nous donc sain^{te} Vierge d'vn
œil de pitié, & obtenez de vostre bien-
aimé Fils en faueur des pauures affligez qui
gisent ça bas en terre vne Paix generale,
afin que nous puiffions luy rendre graces
d'vn fi grand bienfait, & que nous vous
puiffions louer eternellement dans le Ciel.

F I N.

121

122

rement la Sainte Marie, diont icy auer
 grand Pere Bernard, femme vous sainte
 Vierge Marie de Dieu, que vous auez ie-
 mais elle reluce de ce que vous auez de-
 mande a vostre cher Fils nostre Seigneur
 en l'heur de vos tres-humbles larmes
 Regardez nous donc sainte Vierge d'un
 cil de misericorde, & obtenez de vostre bien-
 aime Fils en l'heur des prieres affliges qui
 gisent es bas en tant que le Paix generale
 ain que nous puissions luy rendre grace
 d'un si grand bienfait, & que nous vous
 puissions louer eternellement dans le Ciel.

F I N